



## LE DERNIER RÉCOLLET A MONTRÉAL

LE FRÈRE PAUL (*Suite.*)



A l'évêché. — Ses occupations. — Une touchante entrevue.



Les enfants, avons-nous dit, avaient les préférences de Frère Paul. C'était toujours avec bonté qu'il leur adressait quelques paroles. S'il lui arrivait d'en rencontrer au cours de ses sorties, il s'arrêtait en les abordant par ces mots : « Eh bien ! mes enfants ! », puis une conversation familière s'engageait et pour l'ordinaire elle se terminait par quelque petit présent, image ou médaille qu'il leur distribuait. De leur côté, ça se comprend, les enfants aimaient à rencontrer notre Récollet, et quand ils le voyaient passer, ils couraient à lui ; et le Frère trouvait toujours un bon mot et une bonne chose pour leur faire plaisir.

A l'évêché, le Frère Paul ne continua point l'école qu'il faisait au couvent des Récollets : toutefois, il consacra tous les jours une partie de son temps à faire le catéchisme. A l'entrée du palais épiscopal il y avait un grand couloir, ayant un banc de chaque côté ; ce devait être comme une salle d'attente. C'est là que le frère ouvrit son cours de catéchisme. Il remplissait sa charge avec soin et avec succès. Deux ecclésiastiques, a raconté Mgr Gravel, le regretté évêque de Nicolet, voulurent un jour juger par eux-mêmes des connaissances du Récollet catéchiste. Ils comptaient bien prendre à cette occasion une agréable récréation. Donc, à l'heure du catéchisme ils se blottirent près d'une porte d'où ils pouvaient tout entendre. La classe commence, et nos ecclésiastiques écoutent, mais loin de trouver quelque chose à reprendre, ils restent émerveillés de la façon dont le Frère inculque la science religieuse aux enfants et se retirent édifiés autant qu'étonnés des connaissances catéchistiques du Frère Récollet. Son cours fut toujours fréquenté ; il y admettait tout naturellement les enfants, mais on y voyait aussi des jeunes gens et même de grandes personnes qui connaissant peu leur religion, venaient s'instruire. Toutefois, les enfants qui se préparaient à la première communion étaient l'objet particulier de sa sollicitude.

Not  
magny  
vail le  
chapel  
campa  
munio  
là-des  
à qui  
pour c  
conna  
sécula  
qui ex  
Il a  
pour l  
et il a  
journ  
tion.

Ap  
s'acco  
quelq  
laque  
aussi  
organ  
gueui  
les er  
nous  
curé  
Frère  
comm  
conge  
dérni  
appl  
Er  
appo

(1)  
l'abbé  
(2)  
inhun